
Le Chemin de la Vie. Ciné-Club des jeunes - Lille : fiche de renseignements sur le film

Numéro d'inventaire : 2016.104.58

Type de document : imprimé divers

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1949 (restituée)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuille de papier recto/ verso. Écriture noire façon machine à écrire.

Mesures : hauteur : 26,9 cm ; largeur : 21 cm

Notes : Date restituée grâce aux autres documents fournis sur le Ciné-Club des jeunes de Lille.

Fiche de renseignements sur le film "Le Chemin de la Vie" projeté lors d'une séance du Ciné-Club des Jeunes de Lille. La fiche comprend des informations sur le générique, le scénario, le style, l'interprétation, la valeur humaine et les thèmes abordés.

Mots-clés : Mouvements de jeunesse (scoutisme, patronages, clubs, foyers)

Autres descriptions : Langue : Français

CINE-CLUB DES JEUNES - LILLE

FICHE DE RENSEIGNEMENTS SUR LE FILM

LE CHEMIN
DE LA VIE

1) Générique

Film russe réalisé en 1930-31 par Nicolas EKK, projeté à Paris en 1932.

Principaux interprètes: une bande d'enfants et l'acteur BATALOV, que l'on retrouve dans plusieurs grands films russes.

2) Scénario

En 1923, en U.R.S.S., des bandes d'enfants abandonnés vivent de vols et de brigandage. Les autorités sont débordées par le nombre de ces jeunes dévoyés.

Un responsable du Comité d'Assistance à l'Enfance, Sergeïev, propose d'organiser un atelier coopératif pour rééduquer ces jeunes délinquants. Il gagne leur confiance et celle de Mustapha, leur chef. L'expérience réussit malgré une tentative de révolte due à un désœuvrement provisoire. Et l'on entreprend la construction d'une voie ferrée.

Les bandits pour le compte de qui les enfants volaient autrefois regrettent leur "main-d'oeuvre" et, pour les ramener à eux, ouvrent un cabaret près de l'atelier. Les jeunes chassent eux-mêmes ceux qui exploitaient leur misère.

Le chemin de fer va être inauguré, mais c'est le cadavre de Mustapha, que son ancien "patron" a tué par vengeance, que transportera le premier convoi.

3) Style

a) Le but de l'auteur n'est pas de nous raconter une histoire, mais de rendre sensible au spectateur le relèvement de l'enfance abandonnée. Pour cela, il a sacrifié tout élément purement anecdotique (sauf peut-être l'histoire de la famille de Kolka) pour s'en tenir à quelques scènes essentielles. Le récit est morcelé en quelques épisodes significatifs, juxtaposés sans transition. Par sa composition dramatique, ce film est ainsi volontairement simple et dur, souvent même elliptique.

b) On en dira autant des images, toujours hautement significatives. Ainsi, après la mort de sa Mère, Kolka laisse basculer une tasse de thé; les gouttes qui perlent le long du récipient évoquent avec intensité des larmes. Les scènes de la mort de Mustapha alternent avec des images calmes et paisibles de la nature environnante. L'enthousiasme des jeunes au travail s'exprime par une accélération de leurs gestes. Etc...

c) Le son apporte également sa part.

Le film a été réalisé au début du cinéma sonore: l'emploi de sous-titres entre les différentes parties, le dialogue peu abondant le rappellent. Mais le rôle du son est remarquable: tantôt il contribue à créer l'atmosphère (cris d'oiseaux, coassements de crapauds pendant l'assassinat de Mustapha) tantôt il renforce la valeur émotive de l'image (le halètement de la locomotive qui transporte le cadavre de Mustapha impose une sensation d'oppression). Enfin des chants choraux ponctuent de leur rythme de nombreuses scènes.

d) La réalisation est ainsi souvent adroite et certains morceaux sont une réussite parfaite; citons: l'inquiétude de Sergeïev séparé de sa bande par une série de tramways, l'arrivée à l'atelier et surtout la mort de Mustapha.

...../.....

